



COLLÈGE  
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société  
dans le monde grec antique*

*Vinciane Pirenne-Delforge*

12 mars 2020

# Le statut des héros : définitions poétiques (2)

---

*Cours 2019-2020 – « Dieux, daimones, héros (2) »*

Hérodote II, 50

νομίζουσι δ' ὧν Αἰγύπτιοι οὐδ' ἤρωσι οὐδέν.

Les Égyptiens ne rendent non plus aucun culte à des héros.

(trad. Ph.-E. Legrand)

Hésiode, *Travaux & Jours*,

122-126            τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς  
ἔσθλοί, ἐπιχθόνιοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,  
...  
πλουτοδόται· καὶ τοῦτο γέρας βασιλήιον ἔσχον.

Ce sont les *daimones* par la volonté du grand Zeus, bénéfiques, terrestres, gardiens des humains mortels, ... pourvoyeurs de richesses ; tel est leur royal apanage.

141-142            τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖς καλέονται,  
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης τιμὴ καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Les mortels les appellent les Bienheureux sous la terre, entités secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Homère, *Iliade* I, 158-162

ἀλλὰ σοὶ ὦ μέγ' ἀναιδὲς ἅμ' ἐσπόμεθ' ὄφρα σὺ χαίρης,  
**τιμὴν** ἀρνύμενοι Μενελάῳ σοὶ τε κυνῶπα  
πρὸς Τρώων· τῶν οὐ τι μετατρέπη οὐδ' ἀλεγίζεις·                    160  
καὶ δὴ μοι **γέρας** αὐτὸς ἀφαιρήσεσθαι ἀπειλεῖς,  
ὦ ἔπι πολλὰ μόγησα, δόσαν δέ μοι υἴες Ἀχαιῶν.

Mais c'est toi, toi, l'effronté, que nous avons suivi, pour te plaire, pour rétablir votre honneur auprès des Troyens à Ménélas et toi, face de chien ! Et de cela tu n'as cure ni souci ! Et tu viens, de ton chef, me menacer maintenant de m'enlever ma part d'honneur, la part que j'ai gagnée au prix de tant de peines et que m'ont octroyée les fils des Achéens !

(trad. P. Mazon, modifiée)

Homère, *Iliade* I, 276-279

ἀλλ' ἔα ὣς οἱ πρῶτα δόσαν γέρας υἷες Ἀχαιῶν·  
μήτε σὺ Πηλεΐδη 'θελ' ἐριζέμεναι βασιλῆϊ  
ἀντιβίην, ἐπεὶ οὐ ποθ' ὁμοίης ἔμμορε τιμῆς  
σκηπτοῦχος βασιλεύς, ᾧ τε Ζεὺς κῦδος ἔδωκεν.

Laisse-la lui, comme la part d'honneur que lui ont tout d'emblée donnée les fils des Achéens. Et toi, fils de Pélée, ne t'obstine pas à quereller un roi en face : l'honneur n'est pas égal, que possède un roi porte-sceptre, à qui Zeus a donné la gloire.

(trad. d'après P. Mazon)

Homère, *Iliade* XXIV, 56-61

εἶη κεν καὶ τοῦτο τεὸν ἔπος ἀργυρότοξε  
εἰ δὴ ὄμῃν Ἀχιλῆϊ καὶ Ἑκτορι θήσετε **τιμῆν**.  
Ἑκτωρ μὲν θνητός τε **γυναϊκά** τε θήσατο μαζόν·  
αὐτὰρ Ἀχιλλεύς ἐστι **θεᾶς** γόνος, ἣν ἐγὼ αὐτῇ  
θρέψα τε καὶ ἀτίτηλα καὶ ἀνδρὶ πόρον παράκοιτιν (60)  
Πηλείϊ, ὃς περὶ κῆρι φίλος γένετ' ἀθανάτοισι.

Voilà bien encore une idée de toi, dieu à l'arc d'argent ! Vous iriez maintenant accorder même honneur à Achille et Hector ! Hector n'est qu'un mortel : il a tété un sein de femme ; Achille, lui, est fils d'une déesse, que j'ai nourrie, choyée, puis donnée pour épouse à un homme, à Pélée, entre tous cher au cœur des Immortels.

(trad. P. Mazon)

Homère, *Odyssée* V, 333-335

τὸν δὲ ἶδεν Κάδμου θυγάτηρ, καλλίσφυρος Ἰνώ,  
Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν ἔην βροτὸς ἀνθρώεσσα,  
νῦν δ' ἄλὸς ἐν πελάγεσσι **θεῶν ἐξέμμορε τιμῆς.**

Mais Ino l'aperçut, la fille de Kadmos aux chevilles bien prises,  
qui, jadis simple mortelle à la voix humaine, devint au fond des  
mers Leukothea et tient son rang parmi les dieux.

(trad. V. Bérard)

Hésiode, *Théogonie*, 392-394

εἶπε δ', ὅς ἂν μετὰ εἶο θεῶν Τιτῆσι μάχοιτο,  
μή τιν' ἀπορραΐσειν γεράων, τιμὴν δὲ ἕκαστον  
ἐξέμεν ἦν τὸ πάρος γε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.

Il [Zeus] dit qu'à tout dieu qui se rangerait à ses côtés pour combattre les Titans, il n'arracherait pas, quel qu'il fût, ses privilèges, mais que chacun garderait au moins l'honneur qui était le sien jusque-là parmi les dieux immortels.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Hésiode, *Théogonie*, 201-206

τῆ δ' Ἔρος ὠμάρτησε καὶ Ἴμερος ἔσπετο καλὸς  
γεινομένη τὰ πρῶτα θεῶν τ' ἐς φύλον ἰούση·  
ταύτην δ' ἐξ ἀρχῆς **τιμὴν** ἔχει ἠδὲ λέλογχε  
**μοῖραν** ἐν ἀνθρώποισι καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσι,  
παρθένιους τ' ὄαρους μειδήματά τ' ἐξαπάτας τε  
τέρψιν τε γλυκερὴν φιλότητά τε μειλιχίην τε.

205

Éros se mit à ses côtés et le bel Himéros la suivait, dès qu'elle fut née et se dirigea vers la famille des dieux. Dès l'origine elle a cette part d'honneur, et un lot lui revient parmi les êtres humains et les dieux immortels : entretiens intimes de jeunes filles, sourires, tromperies sans issue, suave jouissance, union intime, apaisement.

(trad. G. Pironti)

Hésiode, *Théogonie*, 411-420

ἡ δ' ὑποκυσαμένη Ἑκάτην τέκε, τὴν περὶ πάντων  
Ζεὺς Κρονίδης **τίμησε**· πόρεν δέ οἱ ἀγλαὰ **δῶρα**,  
**μοῖραν** ἔχειν γαίης τε καὶ ἀτρυγέτοιο θαλάσσης.  
ἡ δὲ καὶ ἀστερόεντος ἀπ' οὐρανοῦ **ἔμμορε τιμῆς**,  
**ἀθανάτοις τε θεοῖσι τετιμένη ἐστὶ μάλιστα.**

415

καὶ γὰρ νῦν, ὅτε πού τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων  
ἔρδων ἱερὰ καλὰ κατὰ νόμον ἰλάσκηται,  
κικλήσκει Ἑκάτην· πολλή τέ οἱ ἔσπετο **τιμῆ**  
ῤεῖα μάλ', ᾧ πρόφρων γε θεὰ ὑποδέξεται εὐχάς,  
καὶ τέ οἱ ὄλβον ὀπάζει, ἐπεὶ **δύναμις** γε πάρεστιν.

420

Elle [Astérie], devenue grosse, enfanta Hécate que, plus que toute divinité, Zeus fils de Kronos mit à l'honneur. Il lui a prodigué des dons splendides : le droit d'avoir sa part et de la terre et de la mer stérile. Même du ciel étoilé elle a reçu sa part d'honneur, et ainsi, pour les dieux immortels, elle est au plus haut des honneurs. Car aujourd'hui même, quand, où que ce soit, l'un des humains de la terre, par un beau sacrifice accompli selon l'usage, cherche à se concilier la faveur divine, il invoque Hécate ; et les honneurs s'attachent en nombre, sans peine aucune, aux pas de qui voit la déesse (si son cœur l'y porte) accepter ses prières. À celui-là, elle accorde la prospérité, car certes elle a le pouvoir de le faire.

(trad. d'après A. Bonnafé)

- Jean-Pierre Vernant, « Le mythe hésiodique des races. Essai d'analyse structurale [1960] », « Le mythe hésiodique des races. Sur un essai de mise au point [1966] », « Méthode structurale et mythe des races [1985] », *Mythe et pensée chez les Grecs*, Paris, 1985, p. 19-106.
- Jean Rudhardt, « Le mythe hésiodique des races et celui de Prométhée. Recherche des structures et des significations », *Du mythe, de la religion grecque et de la compréhension d'autrui*, Genève, 1981, p. 245-281.
- Christiane Sourvinou-Inwood, « Hesiod and the Myth of the Five Races », in O. Palagia (dir.), *Greek Offerings. Essays on Greek Art in Honour of Sir J. Boardman*, Oxford, 1997, p. 1-21.
- Claude Calame, « Succession des âges et pragmatique poétique de la justice : le récit hésiodique des cinq espèces humaines », *Kernos* 17 (2004), p. 67-102.

Hésiode, *Travaux & Jours*,

122-126            τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς  
ἔσθλοί, ἐπιχθόνιοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,  
...  
πλουτοδόται· καὶ τοῦτο γέρας βασιλήιον ἔσχον.

Ce sont les *daimones* par la volonté du grand Zeus, bénéfiques, terrestres, gardiens des humains mortels, ... pourvoyeurs de richesses ; tel est leur royal apanage.

141-142            τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖς καλέονται,  
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης τιμὴ καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Les mortels les appellent les Bienheureux sous la terre, entités secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 135-139

**οὐδ' ἀθανάτους θεραπεύειν**

ἤθελον οὐδ' ἔρδειν μακάρων ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς,  
ἢ **θέμις** ἀνθρώποις κατὰ ἤθεα. τοὺς μὲν ἔπειτα  
Ζεὺς Κρονίδης ἔκρυψε χολούμενος, οὐνεκα **τιμᾶς**  
οὐκ ἔδιδον μακάρεσσι θεοῖς οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν.

... refusant de prendre soin des immortels et de sacrifier sur les autels sacrés des Bienheureux, comme il est imposé aux humains selon de justes coutumes. Zeus fils de Kronos, dans sa colère, les ensevelit alors, puisqu'ils n'accordaient aucun honneur aux dieux bienheureux qui tiennent l'Olympe

Hésiode, *Travaux & Jours*,

122-126            τοὶ μὲν δαίμονές εἰσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλὰς  
ἔσθλοί, ἐπιχθόνιοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,  
...  
πλουτοδόται· καὶ τοῦτο γέρας βασιλήιον ἔσχον.

Ce sont les *daimones* par la volonté du grand Zeus, bénéfiques, terrestres, gardiens des humains mortels, ... pourvoyeurs de richesses ; tel est leur royal apanage.

(trad. d'après Ph. Brunet)

Hésiode, *Travaux & Jours*,

141-142            τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖς καλέονται,  
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης **τιμὴ** καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Les mortels les appellent les Bienheureux sous la terre, entités secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.

141-142            τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖ καλέονται,  
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης **τιμὴ** καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Ils sont appelés mortels bienheureux sous la terre, entités secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.

# Hésiode, *Travaux & Jours*, 106-202

157-160

αὐτίς ἔτ' ἄλλο τέταρτον ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ  
Ζεὺς Κρονίδης *ποίησε*, δικαιότερον καὶ ἄρειον,  
**ἀνδρῶν ἠρώων θεῖον γένος**, οἱ καλέονται  
**ἡμίθεοι**, προτέρη γενεῇ κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

« Zeus le Cronide en créa encore un autre, le quatrième sur la terre féconde, plus juste, plus valeureux, *genos* divin formé d'hommes héros, ceux-là qu'on appelle demi-dieux – génération précédente de par la terre sans borne. »

176

νῦν γὰρ δὴ **γένος ἐστὶ σιδήρεον**.

« Car c'est maintenant le *genos* de fer... »

## Hésiode, *Travaux & Jours*, 161-173

καὶ τοὺς μὲν πόλεμός τε κακὸς καὶ φύλοπις αἰνῆ  
τοὺς μὲν ὑφ' ἑπταπύλῳ Θήβῃ, Καδμηίδι γαίῃ,  
ᾧλεσε μαρναμένους μῆλων ἔνεκ' Οἰδιπόδαο,  
τοὺς δὲ καὶ ἐν νήεσσιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης  
ἐς Τροίην ἀγαγὼν Ἑλένης ἔνεκ' ἠγκόμοιο· 165  
ἔνθ' ἧ τοι τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφοκάλυψε  
τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίοντα καὶ ἦθε' ὀπάσσας  
Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἐς πείρατα γαίης. 168  
καὶ τοὶ μὲν ναίουσιν ἀκηδέα θυμὸν ἔχοντες 170  
ἐν μακάρων νήσοισι παρ' Ὠκεανὸν βαθυδίνην,  
**ὄλβιοι ἦρωες**, τοῖσιν μελιδέα καρπὸν  
τρὶς ἔτεος θάλλοντα φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα.

Mais la guerre mauvaise et l'âpre combat  
les brisèrent, soit devant Thèbes aux sept  
portes, en contrée cadméeenne, lorsqu'ils  
se disputaient les troupeaux laissés par  
Œdipe, soit sur leurs nefes, au-delà du  
vaste abîme de l'onde, s'acheminant vers  
Troie pour Hélène aux tresses char-  
mantes, et où la mort, qui tout achève,  
les enveloppa. D'autres reçurent nourri-  
ture et maison loin des hommes : Zeus le  
Kronide les a établis aux confins de la  
terre. C'est là-bas qu'ils séjournent, le  
cœur à l'abri des souffrances, dans les  
îles des Bienheureux, près de l'onde  
océane, ces héros fortunés ! Donneuse de  
vie, la glèbe offre trois fois l'an ses fruits  
florissants et suaves.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)

## Hésiode, *Travaux & Jours*, 106-202

157-160

αὐτίς ἔτ' ἄλλο τέταρτον ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ  
Ζεὺς Κρονίδης *ποίησε*, δικαιοτέρον καὶ ἄρειον,  
**ἀνδρῶν ἠρώων θεῖον γένος**, οἱ καλέονται  
**ἡμίθεοι**, προτέρη γενεῇ κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

« Zeus le Kronide en créa encore un autre, le quatrième sur la terre féconde, plus juste, plus valeureux, *genos* divin formé d'hommes héros, ceux-là qu'on appelle demi-dieux – génération précédente de par la terre sans borne. »

176

νῦν γὰρ δὴ **γένος ἐστὶ σιδήρεον**.

« Car c'est maintenant le *genos* de fer... »

Pindare, *Pythiques* III, 94-95

**μάκαρ** μὲν ἀνδρῶν μέτα  
ἔναιεν, **ἥρωσ** δ' ἔπειτα **λαοσεβής**.

Bienheureux, il habita parmi les hommes ; il devint ensuite un héros vénéré par le peuple.

Erwin Rohde, *Psyche. Seelenkult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen*, Leipzig, 1890-1894.

Erwin Rohde, *Psyche. Le culte de l'âme chez les Grecs et leur croyance à l'immortalité*, traduction français d'Auguste Reymond, édition revue, corrigée et augmentée par Alexandre Marcinkowski, traduction du grec et du latin par Paul Gaillardon, Paris, Les Belles Lettres, 2017.

Erwin Rohde, *Psyche. Seelenkult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen*, Leipzig, 1890-1894.

Erwin Rohde, *Psyche. Le culte de l'âme chez les Grecs et leur croyance à l'immortalité*, p. 125 :

« Il est peu plausible en soi qu'un culte quelconque ait pu tirer son origine des excitations de la fantaisie de l'épopée ne se proposant que de charmer. C'est sur le culte que repose, à proprement parler, la croyance aux héros. »

- Erwin Rohde, *Psyche. Seleencult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen*, Leipzig, 1890-1894.
- Paul Foucart, *Le culte des héros chez les Grecs*, Paris, 1918.
- Lewis R. Farnell, *Greek Hero Cults and Ideas of Immortality: the Gifford lectures delivered in the University of St. Andrews in the year 1920*, Oxford, 1921.
- Carl Blegen, « Post-Mycenaean Deposits in Chamber-Tombs », *Ἀρχαιολογικὴ ἐφημερίς* (1937), p. 377-390.

- J.M. Cook, « The Cult of Agamemnon at Mycenae », in *Γέρας Αντονίου Κεραμόπολλου*, Athènes, 1953, p. 112-118.
- T. Hadzisteliou-Price, « Hero-cult and Homer », *Historia* 22 (1973), p. 129-144.
- J.N. Coldstream, « Hero-Cults in the Age of Homer », *JHS* 96 (1976), p. 8-17.
- T. Hadzisteliou-Price, « Hero Cult in the Age of Homer and Earlier », in G.W. Bowersock, W. Burkert, M.C.J. Putnam (dir.), *Arktouros. Hellenic studies presented to Bernard M. W. Knox on the occasion of his 65th birthday*, Berlin, 1979, p. 219-228.
- G. Nagy, *The Best of the Achaeans: Concepts of the Hero in Archaic Greek Poetry*, Baltimore, 1979 (trad. franç. *Le meilleur des Achéens*, 1994).
- C. Bérard, « Récupérer la mort du prince : héroïsation et formation de la cité, in G. Gnoli, J.-P. Vernant (dir.), *La mort, les morts dans les sociétés anciennes*, Cambridge, 1982, p. 89-105.
- I. Morris, « Tomb Cult and the Greek Renaissance: The Past in the Present in the 8th century B.C. », *Antiquity* 62 (1988), p. 750-761.
- J. Whitley, « Tomb Cult and Hero Cult: the Uses of the Past in Archaic Greece », in *Time, Tradition, and Society in Greek Archaeology: Bridging the « Great Divide »*, Londres, 1995, p. 43-63.
- C.M. Antonaccio, *An Archaeology of Ancestors: Tomb Cult and Hero Cult in Early Greece*, Lanham, 1995.
- M. Deoudi, *Heroenkulte in homerischen Zeit*, Oxford, 1999.

- E. Kearns, *The Heroes of Attica*, London, 1989 (*BICS*, suppl. 57).
- D. Boehringer, *Heroenkulte in Griechenland von der geometrischen bis zur klassischen Zeit: Attika, Argolis, Messenien*, Berlin, 2001 (*Klio Beihefte*, N.F., 3).
- G. Ekroth, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to the Early Hellenistic Periods*, Liège, 2002 (*Kernos*, suppl. 12).
- B. Currie, *Pindar and the Cult of Heroes*, Oxford, 2005.

- Walter Burkert, « The Formation of Greek Religion at the Close of the Dark Ages », *Studi italiani di filologia classica* 85 (1992), p. 533-551.
- François de Polignac, *La naissance de la cité grecque. Cultes, espace et société, VIII<sup>e</sup> – VII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1995<sup>2</sup>, p. 151-176.

- Isabelle Ratinaud-Lachkar, « Héros homériques et sanctuaires d'époque géométrique », in V. Pirenne-Delforge, E. Suárez de la Torre (dir.), *Héros et héroïnes dans les mythes et les cultes grecs*, Liège, 2001 (*Kernos*, suppl. 10), p. 247-262.
- Jan Bremmer, « The Rise of the Hero Cult and the New Simonides », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 158 (2006), p. 15-26.

- Jan Bremmer, « The Rise of the Hero Cult and the New Simonides », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 158 (2006), p. 17 :

« ... it is impossible to speak of a hero cult in the eighth century if we cannot be sure that there was a category of heroes named and conceptualised in opposition to the category of gods. This, as we know, is not the case. »

Hésiode, *Travaux & Jours*,

141-142            τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖς καλέονται,  
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης **τιμῆ** καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Les mortels les appellent les Bienheureux sous la terre, entités secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.

141-142            τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖ καλέονται,  
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης **τιμῆ** καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Ils sont appelés mortels bienheureux sous la terre, entités secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.

Hésiode, *Travaux & Jours*,

141-142            τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες θνητοῖ καλέονται,  
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης **τιμῆ** καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Ils sont appelés mortels bienheureux sous la terre, entités secondes,  
mais dotées elles aussi d'un privilège.

## Hésiode, *Travaux & Jours*, 248-262

ὦ βασιλῆς, ὑμεῖς δὲ καταφράζεσθε καὶ αὐτοὶ  
τήνδε δίκην· ἐγγὺς γὰρ ἐν ἀνθρώποισιν ἐόντες  
ἀθάνατοι φράζονται, ὅσοι σκολιῆσι δίκησιν 250  
ἀλλήλους τρίβουσι θεῶν ὅπιν οὐκ ἀλέγοντες.  
**τρὶς γὰρ μύριοι εἰσὶν ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ**  
**ἀθάνατοι Ζηνὸς φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων,**  
οἳ ῥα φυλάσσουσιν τε δίκας καὶ σχέτλια ἔργα  
ἡέρα ἐσάμενοι πάντα φοιτῶντες ἐπ' αἴαν. 255  
ἡ δέ τε παρθένος ἐστὶ Δίκη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,  
κυδρὴ τ' αἰδοίη τε θεοῖς οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν,  
καὶ ῥ' ὀπότ' ἄν τις μιν βλάβη σκολιῶς ὀνοτάζων,  
αὐτίκα παρ Διὶ πατρὶ καθεζομένη Κρονίῳ  
γηρύετ' ἀνθρώπων ἀδίκων νόον, ὅφρ' ἀποτείσῃ  
δῆμος ἀτασθαλίας βασιλέων οἱ λυγρὰ νοεῦντες  
ἄλλη παρκλίνωσι δίκας σκολιῶς ἐνέποντες.

Ô rois, vous aussi souvenez-vous de cette justice ! Car des immortels se tiennent tout proches des hommes, ils regardent ceux qui, par des sentences retorses, créent leur propre perte, oublieux de la crainte divine ! **Car ils sont trente mille sur la terre fertile, de Zeus les immortels gardiens des hommes mortels,** surveillant les arrêts de justice et les actes infâmes, errant vêtus de brume par toute la terre.

Et Justice, la fille engendrée de Zeus, respectée, vénérée par les dieux qui habitent l'Olympe, quand quelqu'un lui nuit en usant d'insultes retorses, s'assied aussitôt près de Zeus, le Cronide, son père, et lui dénonce les pensées des hommes injustes, afin que le peuple fasse payer les outrages des rois qui, d'un cœur lamentable, font pencher la justice en usant d'une langue retorse.

(éd. M. West, trad. d'après Ph. Brunet)

Hésiode, *Travaux & Jours*,

141-142            τοὶ μὲν ὑποχθόνιοι μάκαρες **θνητοῖ** καλέονται,  
δεύτεροι, ἀλλ' ἔμπης **τιμῆ** καὶ τοῖσιν ὀπηδεῖ.

Ils sont appelés mortels bienheureux sous la terre, entités secondes, mais dotées elles aussi d'un privilège.